

harajah Takht Singh, à l'âge de cinquante-deux ans, après un règne de vingt-huit ans et six mois. Immédiatement après sa mort, on fit les préparatifs pour procéder à la cérémonie de la crémation. Le matin, de bonne heure, le corps fut revêtu des habits royaux, en brocart, et orné de bijoux de la valeur d'un lac et 50,000 roupies (375,000 fr.).

Placé assis sur un fauteuil, le rajah fut porté au lieu désigné, suivi par le cortège habituel et par les musiciens. En tête marchaient deux éléphants chargés de pièces d'or et d'argent d'une valeur d'un lac et 25,000 roupies, dont à chaque centaine de pas on faisait aux assistants des distributions; dans une foule aussi compacte que celle qui se pressait à cette cérémonie, les luges pour obtenir la possession de quelques pièces donnaient lieu à un effrayant spectacle.

À une distance de 6 milles de la capitale, le corps du rajah fut porté au lieu de crémation de ses ancêtres; tous les préparatifs avaient été faits pour l'y recevoir. Un vaste bûcher de bois de santal et de quantité de matières combustibles avait été élevé, au sommet duquel on plaça respectueusement le corps, orné de tous ses bijoux et enveloppé de châles de cachemire. A dix heures du matin les brahmines, en récitant leurs mantras (prières), mirent le feu au bûcher; au moment où les flammes s'élevèrent de tous côtés, sortit de la foule un concert de gémissements tel qu'on en était assourdi.

Quelques temps après, le témoin qui décrit cette scène chercha à s'avancer vers le bûcher; mais la chaleur était si intense qu'il fut impossible d'approcher de plus de 1,000 mètres. En quelques heures le corps fut consumé et il n'en resta pas la moindre trace. On laissa pendant deux jours le brasier se refroidir et on en rapporta les cendres avec une grande pompe; on les distribua ultérieurement entre les villes saintes telles que Hardwar, Bénarès, etc., avec de grandes sommes d'argent pour les brahmines et autres religieux mendiants.

Depuis le jour où le rajah est mort jusqu'à ce moment, 5,000 brahmines ont reçu régulièrement des distributions de vivres et une roupie chacun aux portes du palais. Pour exprimer leur douleur et en signe de deuil, depuis le prince jusqu'à la plus infime classe hindoue, tous les habitants ont coupé leur barbe et se sont rasés la tête.

Le rajah avait un nombre considérable de femmes et de concubines, dont beaucoup expriment le désir de devenir sutées et de s'immoler sur le bûcher funéraire de leur époux.

Mais, grâce à l'influence des habitudes britanniques et à l'intervention du représentant du gouvernement général, cette pratique barbare des sacrifices humains ne put se renouveler.

Dans des occasions semblables, il est arrivé que jusqu'à douze femmes ont été forcées de se soumettre à l'immolation. Le successeur au trône, Rajah Jaswant Singh Bahadour, a refusé absolument de permettre aucun retour à ces rites inhumains et s'est engagé d'une manière solennelle à punir sévèrement quiconque encouragerait cette pratique.

Italie.

M. le capitaine Raccchia, qui, comme on le sait, avait été envoyé en mission dans la Birmanie, est de retour. Ces jours-ci, il a été reçu par le roi Victor-Emmanuel, à qui il a présenté les insignes en brillants d'une décoration que l'empereur des Birmanes l'avait décerné de remettre à Sa Majesté.

L'Unità nazionale rend compte en ces termes d'une manifestation dont le maestro

Verdi a été l'objet, après la représentation de l'Aida au théâtre San Carlo, à Naples :

« La représentation de ce magnifique chef-d'œuvre avait excité un enthousiasme plus frénétique que jamais dans l'immense foule des spectateurs.

« La représentation terminée, toute la foule se réunit sur la place S. Ferdinando, où se trouvaient déjà un très-grand nombre de voitures remplies de gens qui tenaient à la main des torches et des feux de bengale.

« La foule s'amoncelait devant la porte par laquelle devait sortir le maestro Verdi, qui était attendu par une voiture fermée.

« A l'apparition du maestro, les applaudissements, les vivats, les battements de mains, les cris éclatèrent frénétiquement. Le maestro n'est pas encore monté en voiture, qu'un groupe de jeunes gens, la plupart en habit noir, emportés par un de ces enthousiasmes propres aux Napolitains, veut absolument, violemment, que les chevaux soient dételés, pour tirer eux-mêmes la voiture.

« La résistance du maestro est inutile; il prie, supplie, conjure, mais en vain. Les chevaux sont dételés et la voiture est entraînée par ces jeunes enthousiastes.

« Deux files de voitures avec les torches suivent la voiture de Verdi. Par la place du Pùblicito, la descente du Gigante et Santa Lucia, on arrive à l'hôtel Crocette, où loge le maestro. Là, la foule s'arrête.

« C'est un spectacle splendide.

« La foule, les voitures remplies de femmes élégantes, les feux de bengale, la lueur des torches, les mille bruits, l'enthousiasme des manifestants, tout cela fait un tableau présentant un contraste merveilleux avec la mer tranquille éclairée par un faible clair de lune.

« Un corps de musique se met à jouer près de l'hôtel. Les battements de main et les applaudissements redoublent et la foule veut revoir l'illustre auteur de l'Aida.

« La princesse de Moliterno, la comtesse Sclafani et quelques autres dames qui avaient précédé Verdi l'avaient reçu à son entrée dans l'hôtel.

« A peine est-il rentré, qu'un immense applaudissement éclate; à cet appel, un balcon s'ouvre et le maestro paraît. Les deux candélabres qui l'éclairaient permettent de lire sur son visage l'émotion dont il est rempli.

« Mais on ne s'en tient pas là. On veut le voir une seconde, une troisième fois.

« Une ombre modeste se dessine derrière les vitres d'une fenêtre. C'était M^{me} Verdi.

« Un cri retentit : « La marche ! nous voulons la marche ! »

« Aux premières notes de la magnifique marche de l'Aida, un grand silence succède au bruit, et des applaudissements frénétiques éclatent à la fin du morceau : « Fuori il maestro ! fuori il maestro ! »

« Et le maestro se présente encore une fois au balcon.

« On demande le bis de la marche. La marche est jouée une seconde fois et les applaudissements, les cris, les vivats redoublent.

« Enfin, après un dernier vivat, la foule se décide à se retirer. Il est une heure et demie du matin !

« Manifestation merveilleuse, faite par la fine fleur de l'aristocratie, par des personnes instruites, par des professeurs, des maîtres de musique, des artistes, par toutes les classes, à l'exception du vulgaire, qui dormait à cette heure. (C'a été une ovation à la souveraineté du génie. Le génie l'émue, la transporte, cette ville. Et, dans ses transports, il y a toujours quelque chose du feu de ses volcans. »

Suisse.

Un journal clerical, le Rorschacher Bote,

rédigé, comme on sait, par deux individus qui ont jugé à propos de s'enfuir de Munich, après les scandales de l'affaire Spitzeder, vient de publier de nouveau un article qui accuse M. le président de la Confédération Cérésollet la presse suisse qu'il appelle « officieuse » d'être stérile par les millions de la Prusse : l'Association libérale de Rorschach s'est émue de ces infamies, et elle a adressé au Conseil fédéral une lettre par laquelle elle le priait d'intervenir enfin contre de pareilles calomnies.

Fidèle au principe qu'il avait déjà formulé, à l'occasion d'une demande analogue, motivée par un précédent article du Rorschacher Bote, le Conseil fédéral a répondu, en date du 28 mars, tout en remerciant les libéraux de Rorschach de leurs sympathies et de leur patriotisme, par cette déclaration :

« Le Conseil est convaincu que la très grande majorité du peuple suisse passe avec mépris sur ces accusations, qui sont évidemment inventées pour chercher à jeter le discrédit sur les plus hauts magistrats de la Suisse, à propos de leur attitude dans les questions actuelles, mais une manière de discuter et de combattre aussi grossière est appréciée de prime abord à sa valeur par tous les honnêtes gens, quelles que soient, d'ailleurs, leurs opinions personnelles. Par ces motifs, et persuadé qu'il est, que des mesures gouvernementales ne sauraient être un remède efficace contre la fièvre de calomnie qui s'attaque aux autorités du pays, le Conseil fédéral n'estime pas devoir, dans le cas dont il s'agit, s'écarter de la règle qu'il a suivie jusqu'ici en pareille matière. »

Berne, 7 avril. — La conférence diocésaine de Bâle a été de nouveau réunie vendredi et samedi 5 avril à Soleure. Cette fois les sept cantons qui composent le diocèse étaient représentés à la conférence, savoir : Soleure, Argovie, Thurgovie, Bâle-Campagne, par les mêmes délégués que précédemment ; Berne par MM. les conseillers d'Etat Tenschler et Bodenheimer, ce dernier en remplacement de M. J. Lüssli, qui est malade ; Lucerne par MM. les conseillers d'Etat de Segesser et Gehrig, Zug par le landammann Muller.

Soleure, comme Vorort, a présenté le rapport sur la marche de l'affaire du legs Linder. Les mesures prises jusqu'à présent, dans cette affaire, par le gouvernement de Soleure, ont été approuvées par la majorité de la conférence.

M. de Segesser, au nom du canton de Lucerne, a approuvé la sommation adressée à M^{re} Lachat de déposer les comptes relatifs à la gestion des capitaux du fonds Linder, mais non ce qui concerne l'emploi des intérêts, parce que ces intérêts étaient à la libre disposition de l'évêque. M. de Segesser déclare aussi ne pas approuver les mesures prises jusqu'à présent, parce qu'il trouve qu'on aurait dû chercher un arrangement à l'amiable.

Le délégué de Zug s'est prononcé dans le même sens.

En seconde ligne, la conférence a décidé de continuer le procès contre M^{re} Lachat, et d'appeler le chapitre diocésain en garantie, attendu que ce chapitre avait la surveillance sur la gestion du legs, et qu'il est responsable de la représentation du capital entier.

La conférence a pris aussi connaissance du mémoire rédigé par M. le professeur Munzinger, comme réponse des Etats diocésains au recours de M^{re} Lachat.

Elle a approuvé ce mémoire et décidé de le transmettre au Conseil fédéral.

Espagne.

L'Independencia de Barcelone, du 4, donne

les détails suivants sur la manifestation fédéraliste de la veille :

« La manifestation, en arrivant à la place du Commerce, où réside le gouverneur de la province, défilait une commission présidée par le citoyen Maza, lequel, prenant la parole, exposa au citoyen Ferrer y Garces (c'est le nom du gouverneur), que le désir des Barcelonnais était de ne pas avoir pour capitaines généraux des officiers réactionnaires comme le sont les militaires récemment nommés par le gouvernement de la république pour commander en Catalogne; mais qu'ils désiraient que le général Contreras, soldat éprouvé de la république et dont on connaît la valeur et le zèle, fût maintenu dans ses doubles fonctions de capitaine général et de commandant en chef de l'armée de Catalogne. L'orateur ajouta que les manifestants étaient disposés à repousser les réactionnaires si le gouvernement ne prenait pas une détermination à leur égard.

« A cette inqualifiable harangue, le gouverneur a répondu qu'il n'était qu'un simple délégué du gouvernement de la république et qu'il transmettrait les vœux des manifestants, à la condition pourtant qu'ils fussent exprimés dans un écrit, car il ne lui serait pas possible de retenir tout ce que venait de lui dire le préopinant; que, quant à lui (le gouverneur), il se flattait d'être un républicain fédéral de vieille date, suffisamment éprouvé, et comme tel il se réjouissait de ce que la forme actuelle du gouvernement donnât pleine et entière aux manifestations de la nature de celle qui a lieu en ce moment, car les gouvernants qui ne veulent s'inspirer que des aspirations et des vœux des gouvernés trouvent là un moyen efficace de connaître leurs desirs.

« La manifestation se rendit de là à l'hôtel du conseil provincial.

« Dans l'intervalle, le nombre des manifestants avait diminué considérablement en sorte que la manifestation menaçait de se terminer d'une manière ridicule; c'est ce qui eut lieu en effet.

« Le citoyen Maza prit le premier la parole et déclara, *ex abrupto*, qu'il fallait s'emparer immédiatement de la situation, faire acte d'adhésion à Contreras, faire décamper Patino et s'abstenir de nous envoyer Velarde s'il ne voulait pas s'exposer à nous voir le recevoir à coups de fusil. Il ajouta que le conseil provincial devait se constituer l'interprète de cette volonté, car autrement le peuple et l'armée feraient le compte de tout le monde et traiteraient chacun selon ses vœux.

« Le citoyen Lostan saisit fort à propos l'occasion de démontrer aux manifestants qu'ils se mettent en contradiction avec eux-mêmes, car s'ils veulent l'extermination des carlistes, et que la députation provinciale prenne elle-même une part active à cette œuvre de destruction, en se rangeant sous les ordres du général Contreras, ils doivent aussi ne pas ignorer que celui-ci a refusé de prêter l'oreille aux observations du comité d'armement et de défense du conseil, et que c'est à ce refus du général qu'il faut attribuer la mauvaise tournure qu'a prise la guerre civile en Catalogne.

« Avant que le citoyen Rog y Minguel eût pris la parole pour appuyer le dire du citoyen Lostan et réprimer énergiquement les expressions dont s'était servi un précédent orateur (Maza), une scène caractéristique de la manifestation commença par le discours du citoyen Lafont, dans lequel il déclara catégoriquement que le citoyen Maza n'avait en aucune façon exprimé les vœux de la manifestation, si bien que nous n'avons plus de quoi il s'agit, agi et ce que voulaient ceux qui avaient pris l'initiative du mouvement.

« Ce qui ajoutait au burlesque de cette scène, c'est que, pendant qu'elle se passait devant l'hôtel du conseil, une musique qui passait par les rues voisines lui servait d'accompagnement.

« Il y eut un moment de brouhaha pendant lequel chacun des membres de la délégation voulut absolument exprimer ses idées particulières. Le tohu-bohu devint tel que le président crut devoir offrir une salle particulière pour que les délégués pussent se mettre d'accord. Tous ces pourparlers durèrent environ une demi-heure. Ce fut assez pour jeter le désarroi parmi les manifestants réunis sur la place, qui, lassés, commencèrent à s'en aller chacun chez soi.

« La délégation arriva enfin à un accord ainsi conçu :

« 1° Le général Contreras ne sera pas déplacé ;

« 2° Les généraux Velarde et Patino seront révoqués ;

« 3° Des colonnes seront organisées dans lesquelles entreraient l'élément civil et l'élément militaire, afin que, dès le jour suivant, elles commencent les opérations. Et en dernier lieu, l'accord s'est conclu par un détail fort grave : une résolution de blâme a été votée contre le conseil provincial pour l'apathie dont il avait fait preuve.

« Le président a déclaré, en levant la séance, que la question était entendue, mais sans conclure à rien relativement aux prétentions de cette demi-douzaine de citoyens particuliers.

« Barcelone est restée parfaitement indifférente à cette manifestation; le parti républicain s'est montré tout à fait étranger à l'objet de cet acte et la population ouvrière n'y a pris ostensiblement aucune part. La manifestation a été rachetée dès le principe, et, avant de se dissoudre, l'idée qui avait présidé à sa formation s'était envolée en fumée. »

— Le Diario de Barcelone du 5 publie le document suivant :

Le comité républicain démocratique fédéral de la province de Barcelone aux communes de la province.

« Barcelonnais !

« Votre comité, agissant dans la sphère de ses attributions, fait tout ce qui est possible pour que l'on en finisse promptement avec les bandes de factieux, larrons qui désolent et détruisent nos champs, incendient nos villages et assassinent leurs habitants avec une sauvagerie féroce.

« Le comité, comprenant qu'en Catalogne il faut surtout une direction militaire intelligente et énergique, a fait des instances auprès du gouvernement de la république pour qu'il pourvoie à cette impérieuse nécessité, et nous pouvons vous annoncer qu'avant peu il sera fait droit à nos justes réclamations que sanctionne la voix publique.

« Nous insistons, nous ne cesserons d'insister pour que l'on arme et mette en bon état de défense tous les centres de population, afin que chacun d'eux puisse repousser victorieusement les attaques des carlistes et empêcher leur entrée dans quelque village que ce soit, les obligent ainsi à planter leur tente en pleine campagne et dans les bois, où l'on pourra promptement les exterminer au moyen de nos colonnes de soldats et de volontaires habilement dirigés et d'une levée générale qui s'organisera dans les quatre provinces de Catalogne.

« Le pouvoir exécutif a déjà passé des contrats pour la livraison de 50,000 carabines, et il nous a fait part qu'avant peu une grande partie de ces armes seront livrées à la province de Barcelone.

« Afin que le gouvernement puisse faire la remise de l'armement nécessaire à cette province, et pour que nos centres de population

aient la quantité qui leur est strictement indispensable, ce comité pense qu'il est nécessaire que, sans perdre de temps, les comités locaux lui fassent savoir le nombre précis d'armes qu'il faut à chaque centre de population pour la défendre.

« Il convient aussi pour ces fins que vous nous fassiez savoir le nombre d'armes dont chacun de vous peut disposer en ce moment.

« Ces renseignements que nous vous demandons avec instance nous sont de la plus grande nécessité, car ce n'est que par eux que le comité provincial peut dresser un état dont le prompt achèvement aidera à l'armement complet de la province en accélérant la levée en masse en Catalogne contre ces hordes sauvages qui insultent et outragent la patrie et la république.

« Salut et fraternité.

« Vive la fédération démocratique et républicaine !

« Le directeur : Antonio Clave.

« Le secrétaire : Valles y Ribot. »

Perpignan, 9 avril. — On mande de Bourg-Madame, date d'aujourd'hui que Sebals est arrivé à six kilomètres de Puyecerd.

On dit qu'il avait deux canons et des barriques de pétrole.

Il règne une grande agitation, les femmes fuient, les hommes se disposent à se défendre.

— Nous lisons dans l'Union nationale :

« Le vicomte de Bonald, après quelques jours de captivité à Barcelone, est sorti sain et sauf de prison.

« Il est actuellement à bord de la frégate l'Armide, envoyée à Barcelone par le gouvernement français pour protéger nos nationaux. »

Portugal.

Le Journal officiel de Lisbonne du 8 avril publie une note de M. Visconti Venosta aux Portugais, dans laquelle il les remercie, au nom du roi et du peuple italien, de l'accueil fait au duc d'Aoste.

Lisbonne, 9 avril. — Après la clôture des Cortes, le président des ministres remercie la majorité de son concours; il demande aux députés d'aller plaider dans leurs circonscriptions la cause de l'ordre et de la liberté nécessaires à la prospérité nationale. Plusieurs personnes, ainsi que des autorités, ont reçu une circulaire d'un centre républicain composé de Portugais et d'Espagnols, invitant à travailler pour la république ibérique.

Les journaux répètent leurs protestations d'adhésion aux institutions et à l'indépendance complète du Portugal.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

AGENCE INTERNATIONALE

Strasbourg, samedi 12 avril, au soir

Un décret impérial destitue M. Lauth de ses fonctions de maire de Strasbourg, pour avoir déclaré au président de la province qu'il ne restait dans le pays que parce qu'il espérait le retour des Français.

Autre dépêche.

Paris, samedi 12 avril, au soir.

Le gouvernement vient de nommer les maires et les adjoints pour l'administration des arrondissements municipaux de Lyon.

Le Siècle se prononce avec les journaux radicaux pour la candidature de M. Barodet à Paris.

M^{re} Marie Boutourline fait part à ses parents et connaissances de la perte douloureuse qu'elle vient de faire dans la personne de son mari, le général d'infanterie

Serge Boutourline

décédé dimanche 1^{er} avril, et annonce que les prières mortuaires auront lieu à une heure de l'après-midi et à 7 heures et demie du soir, dans le logement du défunt, Potchamskaïa, maison Kniajevitch. Le corps sera transféré à l'église de l'Amirauté mardi, 3 avril, à 9 h. et demie du matin, et de là transporté à Moscou pour être enterré au couvent de Simonow.

UNE DEMOISELLE française ayant la pratique de l'enseignement en bons français, la musique et possédant les meilleures recommandations, désire trouver accès dans une famille de Saint-Petersbourg en qualité d'institutrice. Adresser les demandes à M^{re} Fay. Poste restante. Varsovie. 1002

ŒUFS DE PAQUES ORIGINAUX COMPOSÉS ET MODELÉS PAR GUILL. VOGT

« Atelier plastique, » Vas-Ost, 1^{er} ligne, vis-à-vis l'église allem. de St-Catherine, m. Goloubine. Figures de Pâques humoristiques, Œufs de Pâques en bonbons fulminants. Œufs de Pâques gigantesques, pleins ou destinés à contenir différents objets. Œufs de Pâques avec cheveux merveilleux. Œufs de Pâques en guise de félicitations. Œufs de Pâques cartes de visite, etc. Tous ces Œufs de Pâques, du genre original bien connu, sont préparés en grand choix. 988

Bains et Eaux Minérales d'Helsingfors. (FINLANDE).

La saison des bains s'ouvrira le 1^{er} (13) mai; on y sert des bains chauds, des bains de vapeur, de gaz, des douches et des bains de mer. La saison des eaux minérales commence le 1^{er} (13) juin. Les prix sont fixes et modérés et les personnes qui s'abonnent pour 15 fois obtiennent un rabais de 20 0/0. Logements dans les magnifiques hôtels publics de la ville, chez les particuliers, et dans le parc même des bains il y a des maisonnettes (villas) situées au bord de la mer, avec une vue pittoresque, et contenant des chambres garnies installées pour l'agrément et la commodité des voyageurs. Bon restaurant (table d'hôte et à la carte) au waux-hall. Un bon orchestre est engagé pour la saison et se fera entendre matin et soir; théâtres, bals, soirées dansantes, concerts, illuminations, feux d'artifice, dîners à la musique, parties de plaisir sur la mer et aux lieux pittoresques. Cabinet de lecture, contenant des journaux et des ouvrages de littérature moderne. Les meilleurs professeurs et médecins de l'Académie et de la ville. Les communications avec St-Petersbourg et les charnantes environs des villes de Tavastehus et de Tammerfors par chemin de fer et bateau à vapeur, ainsi qu'avec les charnantes environs de la ville, sont très faciles. Les personnes qui voudront retenir d'avance des logements peuvent s'adresser à la direction des bains de mer et de eaux minérales d'Uricasborg à Helsingfors, qui s'empressera de donner tous les renseignements désirés. 888

La Direction.

Mardi, 3 avril, le quarantième jour après la mort du capitaine en second de la garde à cheval

GERSTENZWEIG, des prières pour le repos de son âme seront dites à l'église du régiment, boulevard de la Garde à cheval, à 2 heures après-midi. 1040

ON DEMANDE une bonne, munie de certificats et ayant toujours servi auprès des enfants. S'adresser Offiterskaia, maison n° 19, log. 15. 1029

UNE DAME ANGLAISE de bonne famille, nouvellement arrivée, ayant été institutrice dans les meilleures familles d'Angleterre, désire se placer dans une famille distinguée. Elle est excellente musicienne et très bonne chanteuse et connaît très-bien le français, l'allemand et l'italien. Elle consent aussi à donner des leçons particulières. S'adresser librairie Mellier, au pont de Police, aux initiales C. C. 928

UN DOMESTIQUE connaissant plusieurs langues, désire une place pour aller à l'étranger. 1^{er} Rota du régiment Ismailovsky, m. n° 8, log. 3. 989

UN JEUNE HOMME français, coiffeur pour hommes, cherche une place pour voyager à l'étranger ou dans une bonne famille de Saint-Petersbourg. S'adresser Grande Morskaja, maison n° 12, log. 1. 1032

M^{me} VIDAL vient de recevoir de Paris un grand choix de corsets; idem sur mesure cousus à la main, jupons et tournures en crin, Grande Sadovaja, n° 16, en face Rouzanov. 872

A VENDRE un étalon bai des haras Hahn, bien dressé, âgé de 9 ans, qui par sa beauté pourrait servir exclusivement à un officier de cavalerie de la garde. S'adresser à l'écuyer Boudarine, de la 1^{re} brigade de l'artillerie à cheval, à l'Ér. 1037

A VENDRE riche ameublement pour boudoir en satin bleu 375 r. draperies, tapis, psyché, pelisse, table en Sèvres, service à thé en ar, une belle collection d'armes anciennes. Perspective Anglaise, m. n° 19, log. n° 3. 960

ОТДАЮТСЯ три меблированных дачи съ садомъ и дѣтскими, по Павловско-Царскоему шоссе, домъ № 7 и 8. Узнатъ въ садоводствѣ Ремпена, въ Царскомъ Селѣ 1009

A VENDRE OU A LOUER un mobilier complet très confortable, composé de salon, salle à manger, cabinet de travail, chambres à coucher, chambres de domestique, tapis, bronzes, lampes, vaisselle, verrerie, batterie de cuisine. On cède aussi l'appartement, avec écurie et remise, avec contrat. — Voir de 1 h. à 5 h. Place Michel, maison Gerbine, log. n° 1. 1007

RÉOUVERTURE DU DÉPÔT DE CRISTAUX ET PORCELAINES de fabriques étrangères et russes

N° 79 et 81 maison Elisaviev, anciennement Taur. persp. Vosnensky, au coin de la Gr. Mestchanskaia. 982

La Direction.

COULEURS POUR ŒUFS DE PAQUES

DE NUANCES VARIÉES ŒUFS TRANSPARENTS DE SAVON GLYCÉRINE ŒUFS A SURPRISES

DANS TOUS LES DEPOTS DU LABORATOIRE CHIMIQUE DE ST-PETERSBOURG

Perspective Nevsky, maison de l'église catholique, magasin n° 3. au pont d'Anitchkov maison Mednikov. Grande Mestchanskaia, près de la rue aux Pois, maison Brunst. Perspective Vosnensky, au pont Vosnensky. 1019

BANQUE INTERNATIONALE DE COMMERCE

A ST-PETERSBOURG

La direction de la Banque a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'étant, en vertu d'un arrangement conclu avec l'administration de la Société du chemin de fer d'Orel-Vitebsk, chargée du paiement des coupons émis des actions et obligations de ladite Société à 5 0/0 d'intérêts par an, en billets de crédit, au dernier cours moyen du change sur Londres, elle en effectuera le paiement tous les jours, les dimanches et jours fériés exceptés, de 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de relevée, dans ses bureaux, Quai Anglais, n° 26.

A LOUER un joli magasin à la perspective Nevsky. S'adresser Liténala, maison Antonow, logement n° 14, de 10 à 1 heure. 1005

OBJETS D'ART ET CURIOSITÉS.

MM. C. Wertheimer et Joseph, de Londres, sont revenus ici pour acheter comme d'habitude des objets d'art et curiosités, soit: bronzes, candélabres, pendules, meubles, ivoires, cristaux de roche, boîtes en or émaillées, armes, etc., même à des prix très élevés. On les trouve à l'hôtel Klée, N° 29, entre 4 et 5 h. après-midi. On peut envoyer des photographies et des lettres. 1014

A L'ABEILLE DU NORD MAISON DE PARFUMERIE

ST-PETERSBOURG

21. — Grande Morskaja — 21.

GRAND CHOIX DE CADEAUX POUR LES FÊTES DE PAQUES.

Bronzes, nécessaires, ivoire, jais, peignes et fleurs écaillé haute nouveauté. Dépôt des maisons: Atkinson, Bayley, Lubin, Guerlain, Violet, Pinaud. 1024

Imprimerie TRENNÉ & FUSNOT (Journal de St-Petersbourg) Maximilianovsky péronok, maison Dusaux, n° 15.

Ayuntamiento de Madrid

PARASOLS

en grand choix et du dernier goût, en soie depuis 1 r. 75 c.; en laine et autres étoffes depuis 1 r. 25 c. En-tout-cas en soie depuis 2 r.; en laine depuis 1 r. 50 c. PARAPLUIES en soie depuis 3 r. 75 c.; en laine depuis 1 r. 75 c. On se charge aussi des commandes et des réparations, qui sont exécutées dans le plus bref délai, au magasin du fabricant de parapluies

ALEXANDRE Perspective Nevsky, n° 11, entre la Petite et la Grande Morskaja. 882

AVIS.

Je viens d'établir à Clarens, près Montreux, sur le lac de Genève, un ÉTABLISSEMENT HYGIENIQUE et d'ÉDUCATION

spécialement destiné aux jeunes gens dont l'état de santé exige un séjour dans un climat doux, à l'abri des vents froids et des brusques changements de température. Sous la direction d'un médecin expérimenté de la contrée, les élèves trouvent dans mon institution tous les soins qu'exige leur état, ainsi que les conditions générales qui peuvent contribuer à leur développement physique, étant soumis à un régime hygiénique, à des exercices de gymnastique médicale et au traitement général le plus propre à les fortifier. Ils reçoivent en même temps une instruction soignée dans les sciences, comme dans les langues anciennes et modernes.

Le programme de mon établissement répond au programme des écoles russes. Son double but est donc de recourir à la nature elle-même par des cures climatiques et de donner aux jeunes gens la possibilité de continuer, avec la permission du médecin, un cours d'instruction dont ils pourrout profiter une fois rentrés en Russie. — On y parle, à tour de rôle, le français, l'allemand et le russe. — La maison est munie pour l'hiver de doubles croisées et de poêles russes.

Conseiller de cour. A. Dolmatov, 734 maître de langues anciennes et ancien gouverneur de l'École Imp. de droit à St-Petersbourg.

СТѢННЫЯ УЧЕБНЫЯ ГЕОГРАФИЧЕСКІЯ КАРТЫ (ВЪЗЪ НАДПИСИ) ФОТОЛИТОГРАФИЯ СЪ РЕЛЬЕФА печатанныя у Келлера, въ Веймаръ.

1. Подушарія на 18 листахъ 4 р., на